



REVUE DE PRESSE

Mai 2019

RARE BIRDS



ENTRETIEN > ALEXANDRE FRAY CRÉATION / CIE UN LOUP POUR L'HOMME

Publié le 17 février 2017 - N° 252

Alexandre Fray retrace le processus de *Rare Birds*, la nouvelle création de la compagnie Un loup pour l'homme.

On vous a laissé avec *Face Nord* et *Appris par corps*, créés avec Frédéric Arsenault. Ce nouveau travail marque-t-il un tournant pour la compagnie ?

Alexandre Fray : Effectivement, il y a eu quasiment une première période, dix ans d'aventures extraordinaires avec Frédéric, où l'on a posé les fondements de la compagnie ensemble. *Appris par corps* a vraiment été l'acte fondateur sur notre recherche autour des portés acrobatiques. Mais la vie a fait que nous nous sommes éloignés géographiquement, et cela a occasionné de gros changements dans la compagnie. J'ai choisi de la conserver avec cette même orientation artistique, pour pouvoir développer des projets. Cette création *Rare Birds* est le projet principal, avec une équipe renouvelée, et notamment des artistes qui ont quasiment une génération de cirque de moins que moi. Ils insufflent un vent assez nouveau.

A quoi renvoie le titre ? Est-ce lié à l'image de l'oiseau et de la tentative d'envol, ou à l'expression française qui veut qu'un oiseau rare soit une personne exceptionnelle ?

A. F. : J'ai préféré mettre à distance l'expression française avec le passage à l'anglais. Nous sommes des acrobates du sol avec des tentatives pour s'affranchir de la pesanteur. Nous avons beaucoup parlé dans le processus de création de la question de l'évolution, à travers l'oiseau : comment l'évolution fournit-elle des processus d'adaptation ? Je m'intéresse particulièrement à l'évolution des modes de locomotion. En tant qu'être humain, notre bipédie est un mode d'être au monde vraiment instable. Avant, cela a nagé, cela a rampé, cela a grimpé... D'adaptation en adaptation, un phénomène peut faire surgir une forme extrêmement précise.

*« Nous sommes des acrobates du sol
avec des tentatives pour s'affranchir de la pesanteur. »*

Dans le travail de corps, allez-vous revivre ou retracer cette évolution ?

A. F. : Oui. Nous montrons qu'il y a un permanent déséquilibre et une évolution constante. Ce que j'aime dans l'idée de « rare », c'est l'idée de curiosité, qu'il n'y a pas de choses préconçues, et que l'on va grimper la montagne en prenant un chemin sinueux, pour se perdre et avoir plus de chance de trouver un animal bizarre. C'est comme si notre dessein d'acrobates sur ce projet était d'aller chercher des formes curieuses, et de les donner à voir. De se soumettre soi-même à une forme d'adaptation à nos corps, à l'autre, à nos contraintes, à nos conditions, pour pouvoir tomber nez-à-nez sur des formes acrobatiques – donc physiques, et donc relationnelles – un peu curieuses. C'est une recherche pour la méthode de travail, mais on essaye de conserver, dans l'écriture, un autre mode qui est un enchaînement continu d'actions. Un peu comme une réaction en chaîne.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

CRITIQUE

EN TOURNÉE
CONCEPTION UN LOUP POUR L'HOMME

RARE BIRDS

Un Loup pour l'Homme poursuit sa recherche sur les portés acrobatiques. Après la lutte et la résistance dans *Face Nord*, la compagnie explore avec talent l'idée d'évolution.

Il a suffi de deux spectacles à Un Loup pour l'Homme pour développer une pratique acrobatique singulière, tournée vers le questionnement de la relation à l'autre. Au festival Spring où il a été créé, *Rare birds* était donc très attendu. D'autant plus que la compagnie ne compte aujourd'hui plus qu'un de ses deux membres fondateurs : le porteur au main à main Alexandre Fray, qui assure donc seul la direction artistique de la pièce. Sans le voltigeur Frédéric Arsenault, son partenaire dans *Appris par corps* (2006), première pièce de la compagnie. Avec Mika Lafforgue et Sergi Pares déjà présents dans *Face Nord* (2011), ainsi que trois autres interprètes issus d'horizons divers - le dramaturge et danseur Arno Ferrera, le porteur Frédéric Vernier, auteur avec Justine Berthillot du superbe duo *NOOS* et la danseuse originaire de Slovénie Špela Vodeb -, il poursuit sa construction d'un vocabulaire acrobatique destiné à l'échange. Au dialogue en l'occurrence, après la lutte et la compétition explorées dans *Face Nord*. *Rare birds* est une conversation d'après la tempête. Un pépiement d'après la catastrophe. Dans un silence complet, le chapiteau de Un Loup pour l'Homme redevient piste après avoir été arène, tout en gardant les traces de son passé proche. Si les six acteurs de la partition silencieuse de *Rare birds* dégagent une évidente harmonie, celle-ci repose en effet sur une base fragile. Impropre au spectaculaire. Sortes d'Icares suspendus



© Lou Henry

Rare birds de Un Loup pour l'Homme.

dans leur tentative d'envol, Alexandre Fray et ses compagnons occupent leur entre-deux avec grâce. Dans un mouvement cir-

culaire perpétuel et minimaliste, ponctué de variations subtiles. Les hommes-oiseaux de cette création sont rares, et ils se distinguent davantage par leur capacité à s'accommoder de la répétition et à l'agrémenter de menues fantaisies que par leur aptitude au décollage.

CIRQUE DE L'ENVOLÉE

Pour éviter l'étourdissement, ils remplissent leur tourbillon de quelques gestes issus des deux précédents spectacles de la compagnie. De petites pyramides humaines, des roulades et autres gestes simples. Ils en adoptent d'autres aussi, tout aussi élémentaires et fondus dans leur marche aérienne. Nul événement dans *Rare birds*. Juste peut-être la perspective d'une épreuve toujours plus parfaite. Un Loup pour l'Homme parvient ainsi, selon les termes employés par le meneur du groupe, à « *reposer la question de la figure en termes de durée* ». En renonçant à la « *prouesse à l'instant T* » au profit d'un « *motif évoluant dans le temps* », les artistes s'approchent en toute humilité de l'essence de leur art. On regrette seulement l'effacement presque total des personnalités de chacun dans l'élan collectif. Elles rendraient plus singulier encore le ramage de *Rare birds*, lui offrirait la légère aspérité qui met en valeur toute syntaxe pure.

Anais Heluin

Cirque-Théâtre d'Elbeuf, 2 rue Augustin-Henry, 76500 Elbeuf, France. À 20h30 les 19 et 20 mai, à 15h le 21. Tél. 02 32 13 10 50.

www.cirquetheatre-elbeuf.com.

Également du 2 au 4 juin à Sarrebrück (Allemagne) dans le cadre du festival Perspectives et du 20 au 22 octobre à Auch dans le festival Circa.

Durée de la représentation : 1h.

Vu à La Brèche à Cherbourg le 23 mars, dans le cadre du festival Spring.

Rejoignez-nous sur Facebook

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53

SR – Aktueller Bericht / 4 juin 2017



Reportage vidéo (en allemand) à l'occasion du Festival Perspectives, à Sarrebrück

Par Bettina Rau

A partir de 10'22

<https://www.sr-mediathek.de/index.php?seite=7&id=51175>

RTS – émission Vertigo / 7 juillet 2017



Alexandre Fray, invité de l'émission radio Vertigo, de Christine Gonzalez, le 7 juillet 2017

A l'occasion du passage de Rare Birds au festival de la cité de Lausanne.

"Un spectacle très pur, sans fioritures."

<https://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/invite-alexandre-fray-acrobate?id=8726211#?station=a9e7621504c6959e35c3e3e7f6bed0446cdf8da>

Richard Cœur de Lion, roi chevalier

EXPO Avant de mourir des suites d'une gangrène, Richard I^{er} dit Cœur de Lion, fils du roi Henri II, demande à être inhumé aux côtés de son père à Fontevraud, en guise de réconciliation. Alors que cesse la troisième croisade, la paix filiale est donc scellée ici, où reposent aujourd'hui ces deux Plantagenêt. L'exposition commence par la fin : en arrivant dans la nef, nous sommes accueillis par les gisants d'Aliénor d'Aquitaine, de son mari et de leurs deux enfants, Isabelle d'Angoulême et Richard I^{er} d'Angleterre. L'abbaye revient à son histoire royale en retraçant, à travers des objets, des reconstitutions, des dispositifs sonores, le parcours d'une des figures les plus mythiques de l'histoire de France. On n'apprend pas grand-chose, mais, dans une scénographie sobre qui se marie parfaitement

avec le blanc de la pierre de tuffeau locale, l'événement nous replonge dans cette folle dynastie qui régna sur l'un des empires les plus influents d'Occident. L'occasion de réviser ses classiques en famille !

ALICE BABIN

Jusqu'au 5 novembre, à l'abbaye royale de Fontevraud, Fontevraud-l'Abbaye (49). www.fontevraud.fr

Dreux en fête

EXPO Les fêtes, prières ou populaires, offrent de l'histoire une lecture en pointillé. À Dreux, une cinquantaine d'œuvres, dessins, gravures et manuscrits, accompagnées d'objets et de costumes, témoignent de leur importance dans la vie de la cité. La paix d'Aix-La-Chapelle, en 1748, est l'occasion de tendre sur le beffroi de la ville un monumental décor en trompe-l'œil, figurant un bienveillant Louis XV. Plus tragique, quand disparaît le fils de Louis-Philippe en 1842, l'église Saint-Pierre et la chapelle royale des

Orléans s'endeuillent, arborant un dais et un catafalque dessinés par l'architecte Louis Visconti. L'exposition s'encanaille en évoquant, tenues futuristes à l'appui, le carnaval des Flambarts, qui, hérité des Celtes, ne célèbre plus les moissons engrangées, mais chaque hiver traverse et réunit la ville en liesse. **CHRISTOPHE AVERTY**
Jusqu'au 22 décembre, au musée d'Art et d'Histoire de Dreux (28). www.dreux.com

Rare Birds

CIRQUE Sur une piste nue, deux hommes engagent un drôle de dialogue : le premier évolue sur les épaules, le dos, les genoux du second. Peu à peu, le duo devient un trio, puis un quatuor... En tout, cinq hommes et une femme, six « oiseaux rares » en habit de tous les jours, réinventent le porté acrobatique. Si les saltos, les pyramides et les équilibres sont superbes, la communion est aussi dans le geste poli par le sens du tact, ciselé par l'écoute. Recevoir le poids de

l'autre, le soutenir pour qu'il s'élève, s'envole ou marche dans les airs, puis l'aider à atterrir en douceur : à partir de cette grammaire, le groupe fait circuler l'onde de mouvement de l'un à l'autre. Comme une ligne mélodique tantôt calme, tantôt turbulente. La compagnie Un loup pour l'homme signe un spectacle sur l'altruisme et la fragilité du présent, dont l'esthétique presque zen invite à la contemplation. **NALY GÉRARD**

Du 7 au 9 octobre à Tarbes (65), du 20 au 22 à Auch (32), puis à Lille (59), Amiens (80), Loos-en-Gohelle (62), Douai (59), etc. Page Facebook de la compagnie Un loup pour l'homme.

SIX OISEAUX RARES qui cherchent à s'affranchir de la pesanteur par la communion.

SILVINE BRAHM

LA VIE

21 SEPTEMBRE 2017 78

Radio Campus Amiens – émission Aparté / 22 novembre 2017



Alexandre Fray, invité de l'émission Aparté d'Hugo Brisset le 22 novembre 2017

A l'occasion du passage de Rare Birds au Cirque Jules Verne à Amiens, et de la tournée concertée organisée par les partenaires de Hauts-de-France.

www.radiocampusamiens.fr/aparte-22-novembre-2017-cie-loup-lhomme-cirque-jules-verne-cirque-prato/

STRASBOURG au Maillon-Wacken

Un Loup pour l'Homme en marche

Avec une équipe artistique élargie, l'acrobate Alexandre Fray réinvente une nouvelle grammaire de portés acrobatiques. Dans un cercle, *Rare Birds* ouvre un cycle de métamorphoses. Épatant !

LE TEMPS de la confrontation, de l'affrontement est passé. Cette *Face Nord*, la compagnie circassienne Un Loup pour l'Homme l'a éprouvée avec succès. À Strasbourg, on a assisté aux débuts prometteurs du porteur français Alexandre Fray, et du voltigeur québécois Frédéric Arsenault à l'origine d'Un Loup pour l'homme.

Le monde a changé sous nos yeux. Voilà quelque temps déjà qu'Alexandre arpente de nouveaux chemins de création en s'entourant d'artistes européens pluridisciplinaires. Dans cette dynamique, *Rare Birds* la nouvelle création, signale une évolution, opère un changement de paradigme. Avec l'Italo-Suisse, Arno Ferrera formé au théâtre physique, Mika Lafforgue, vieux comparse du Centre national des arts du cirque (CNAC) à Châlons-en-Champagne, le Catalan Sergi Pares, autant circassien que danseur, l'Espagnole Spela Vodeb,



Alexandre Fray (Cie Un Loup pour l'Homme) annonce l'envol de *Rare birds*. (PHOTO SLIMANI BRAHIMI)

chorégraphe, danseuse et seule femme de la bande et enfin, le plus jeune, Frédéric Vernier, porteur passé par le CNAC, Alexandre Fray redéfinit les postulats des portés acrobatiques. « J'ai choisi au CNAC cette discipline pour la relation à l'autre. Du main à main à la lutte de force, il y a un potentiel énorme sans utiliser d'objets. Toutes les problématiques humaines du désir au pouvoir, de la domination jus-

qu'au sadisme s'expérimentent », affirme Alexandre. Ouvrant un nouveau cycle dans une piste circulaire, *Rare Birds* renouvelle les modalités, s'émancipe de la quête icarienne pour trouver **une nouvelle liberté d'être et d'actions**. La colonne verticale aux empièlements vertigineux n'est plus le but du porteur qui ici réinvestit la marche, la locomotion. *Rare Birds* inscrit son dessein dans une courbe si-

nusoïdale et reconsidère la durée. Afin de tenir dans le temps en travaillant un geste précis, brut et juste. Construire ensemble et non plus lutter. « On a travaillé à changer de méthode, à la racine, indique Alexandre Fray. L'acrobatie avance avec le temps, j'ai presque 40 ans, je suis un vieil acrobate, beaucoup de mes collègues ont abandonné car le corps ne suivait plus. La volonté s'est déplacée vers la durée, si on ne peut pas voler, à l'intérieur du champ du porteur/voltigeur **quelle liberté** peut-on explorer ? », s'interroge le circassien. Qui s'est donné des objectifs clairs : éviter le geste de trop, économiser l'énergie, déjouer les codes de la discipline. Utiliser le rond et imaginer un acrobate qui marche alors qu'il est censé demeurer fixe pour maintenir l'équilibre. L'enjeu étant de trouver le point de déséquilibre parfait, l'oscillante beauté du geste. *Rare Birds* évoque en son titre des notions d'évolution, comment s'adapter alors que le monde bouge. L'envol comme l'oiseau n'étant plus qu'une possibilité parmi tant d'autres, comment peut-on s'adapter à l'autre, au monde ? Entre courage, lassitude et résistance.

Longue métamorphose, *Rare Birds* tire le fil d'une narration qui se déplie en de multiples combinaisons, partition à six interprètes. Dans une proximité avec le public, la bande à Alexandre grimpe, marche, court. La tentation de l'envol se résume à maintenir le corps collectif en mouvement perpétuel lui permettant de résister au temps et d'éviter les obstacles ou les blessures.

Théâtre des corps qui met en relief le geste précis, Un Loup pour l'Homme cultive une compréhension sensible de l'être humain. ■

VEP.

» Les 18, 20 et 21 décembre à 20h30 et le 22 à 19h, au Maillon-Wacken. Durée : 50mn.
Masterclass autour de l'univers de la compagnie Un Loup pour l'Homme le 19/12 de 19h à 22h, au CSC Fossé des Treize. Présenté avec l'École de Théâtre Physique. Renseignements : www.theatrephysique.com
Atelier parents-enfants « portés acrobatiques et relation à l'autre », le 20 de 13h30 à 15h30, au CSC Fossé des Treize. À partir de 8 ans. Tarif : 10€ parent, enfant. www.maillon.eu

France culture / 6 mars 2018

france
culture

L'acrobatie, « un art d'appui et de regard », par Alexandre Fray

Interview dans l'émission « Les Carnets de la Création » par Aude Lavigne

« C'est magnifique. C'est absolument splendide. Il faut courir les voir nous raconter des histoires avec leur corps. »

« C'est ce qui est magnifique d'ailleurs, on a l'impression qu'on peut porter avec tout : de dos, de face, de diagonale... et puis ça vole, et puis ça rase, vous êtes impressionnants ! »

Sortir Télérama / mars 2018



Cirque, Contemporain

Compagnie Un loup pour l'homme - Rare birds

- On aime beaucoup

Après *Appris par corps* puis *Face nord*, la compagnie Un loup pour l'homme continue son travail autour de l'acrobatie pensée comme un processus. En silence la plupart du temps, en duo, en trio, en sextet, les artistes recherchent à travers le corps-à-corps, le dos-à-dos, le main-à-main, avec les talons, les genoux, les hanches, le dos, les épaules, le « *juste déséquilibre* », l'instabilité permanente, c'est-à-dire l'évolution, le vivant, l'intensité. Une démarche artistique un peu aride, cousue d'essais démultipliant les possibles bien au-delà des figures convenues, mais impressionnante et porteuse de sens.

Stéphanie Barioz (S.Ba.)

<http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/compagnie-un-loup-pour-lhomme-rare-birds,n5189097.php>

À bride abattue / mars 2018

Marie-Claire Poirier

(...) Ça commence entre eux comme un jeu de bac à sable, quand un même lance un défi à un autre, sans avoir besoin de parler. Les mouvements sont lents et doux, mais on se rend ne compte tout de même qu'aucun de nous ne serait capable de les reproduire. Sergi est accroupi sur la pointe des pieds d'Alexandre. C'est tout et rien que ça c'est déjà de l'équilibre, de l'acrobatie. (...) Ils explorent les limites de l'équilibre. En duo, en trio ou tous ensemble, ces acrobates sont de ceux qui inventent leur propre langage : un langage sur le fil du jeu et de l'émotion, où les prouesses des corps racontent avant tout le mystère des relations humaines. Ils nous donnent une leçon sur l'évolution des moyens de locomotion en faisant surgir un bestiaire fantastique. (...)

Air for kids / mars 2018

Olivier Guichard et Dominique Valotto



ANTONY (HAUTS-DE-SEINE)



« RARE BIRDS »

Cinq garçons et une fille sont sur un plateau : les uns portent les autres, et tous tâtonnent à la recherche d'un équilibre, forcément instable. Entre acrobaties et danse, les mouvements s'enchaînent, se transforment, se développent, les liens entre chaque artiste se tissent. Ici, on ne cherche pas le spectaculaire à tout prix ou une vitesse d'exécution destinée à en mettre plein les yeux. Non, on prend son temps et ça fait du bien. Une remarquable alliance de la virtuosité et de l'humilité.

OÙ? Espace cirque d'Antony, rue Georges-Suant, Antony (92). Site : www.bit.ly/antonyrarebirds.

QUAND? Du 9 au 25 mars (les vendredis, samedis et dimanches). **TARIF. 20 €.**

Theaterkrant (Pays-Bas) / octobre 2018

THEATERKRANT

« Een hele performance improviseren, welke rare vogels doen dat nou? De mannen en vrouwen van Un Loup Pour L'Homme hebben een flinke dosis lef, dat is zeker. Maar ook het vakmanschap en onderling vertrouwen om het voor elkaar te krijgen. We zien een bewegingsstroom die zo vloeiend verloopt, dat het gechoreografeerd lijkt. Toch staat niks vast, zo wordt ons voor aanvang verteld. Het gezelschap gaat een experiment aan dat elke avond anders uitpakt. Het doel: een acrobatische evolutie in vijftig minuten.

In dit experiment is de tent het laboratorium. Acrobaat Alexandre Fray komt op, vraagt ons de telefoons uit te zetten en vertelt wat hij in de arena gaat uitproberen. Een tweede performer komt op. Ze gaan tegenover elkaar zitten, plaatsen langzaam hun voeten tegen elkaar en beginnen een contactimprovisatie. De één past zich aan aan de ander, laat hem op hem staan en over hem heen lopen.

Er is geen muziek, de typerende spanning en ontlading van een circusshow is afwezig. In plaats daarvan is er een gezamenlijke concentratie op de lichamelijke van de performers, en is elke nieuwe beweging een belangrijk gebeurtenis. Door dit minimalisme en de focus op het lichaam krijgt het contact tussen de mannen een intieme, bijna sensuele kwaliteit. Wat in het midden van de tent begint, ontwikkelt zich tot een rondtrekkende beweging, en dan duikt de rest van het gezelschap één voor één uit het publiek op. Ze assimileren in de groep, het tempo versnelt en de acrobatische trucs worden complexer.

Verschillende acrobaten laten zich ondersteunen door de groep en beginnen te 'lopen in de lucht'. Dat wordt een thema die in verschillende variaties terugkeert. De een loopt schuin, de ander huppelt van linker- naar rechters, een derde versnelt het tempo om zijn voorganger achterna te jagen. Naarmate de performance versnelt, komt er meer spanning en humor in de tent. De eerste verbaasde reacties volgen als er een menselijke toren wordt opgebouwd, de bovenste acrobaat zich laat vallen en moeiteloos opgevangen wordt.

Er wordt gelachen als een van de performers besluit de kantjes er van af te lopen. Wanneer de groep in een rijtje gaat staan en zo snel mogelijk naar achter probeert te rennen tot er iemand omvalt, gaat hij handig in het midden staan. Als de performers zichzelf naar voren werpen en laten opvangen door anderen, kiest hij voor de man die het dichtst bij hem staat. Waar de performance aan het begin nog het risico heeft om te verstild te worden, ontstaat er in de tweede akte meer luchtigheid.

Als slotakkoord verschijnt een laatste acrobaat uit het publiek, wellicht om aan te geven dat de tijd om is. Het tempo in de voorstelling vertraagt. De eerste sequens – het contact maken door de voeten tegen elkaar te zetten – herhaalt zich en markeert het einde van de improvisatie. De cirkel is rond.

Rare Birds is een performance die je eigenlijk vaker moet zien, om te ontdekken wat de vaste bouwblokken zijn en waar de variatie zit. De volgorde zal wel vaststaan, dacht ik, en in dat kader kan geïmproviseerd worden. Een fan van de groep vertelde me echter dat de vorige uitvoering heel anders was, en dat Un Loup Pour L'Homme veel meer improviseert dan ik gedacht had. Hoe het ook zij, hier is contactimprovisatie van hoog niveau te zien. Een geslaagd experiment dat wisselt tussen intieme beweging en imponerende acrobatiek. »

Jeroen van Wijhe, 19 octobre 2018

<https://www.theaterkrant.nl/recensie/rare-birds-8/un-loup-pour-lhomme>

MONTMOROT SPECTACLE

Un loup pour l'homme et six oiseaux rares



■ La compagnie Un loup pour l'homme et sa pyramide. Photo Martine SAILLARD

Les six acrobates d'Un loup pour l'homme marchent, courent, sautent. Ils aiment les obstacles, les éviter, les détourner, les transformer, les utiliser.

La compagnie a présenté jeudi 24 janvier, à Montmorot, son spectacle *Rare birds*, riche en agilité, en souplesse et en légèreté. Tout au long du spectacle, les acrobates jouent avec leurs corps, et à coups de portés, de pyramides, de roulades et d'enchevêtrements des corps, ils forment comme une boucle qui revient sans cesse.

Sur quelques notes de piano, le public en prend plein les yeux. Pendant une heure, Un loup pour l'homme entraîne le spectateur dans son monde du cirque.

PRATIQUE Prochaine représentation à la salle des fêtes de Montmorot, site des Crochères, samedi 26 janvier à 20 h 30. 14 à 21 €, 7 € pour les habitants de Montmorot (sur justificatif de domicile).

CONTACT 03.84.86.03.03.

www.leprogres.fr

Journal Zibeline / 18 janvier 2019



L'actualité culturelle du Sud Est

La Biennale Internationale des Arts du Cirque bat son plein
« La BIAC, entre point de mire et point de vue »



<https://www.journalzibeline.fr/programme/la-biac-entre-point-de-mire-et-point-de-vue/>

La *Biennale Internationale des Arts du Cirque* bat toujours son plein dans la métropole marseillaise, du côté du village chapiteaux installé sur les plages du Prado, et désormais aussi aux pieds des calanques, sur le site du Théâtre du Centaure. Le cirque se fraie aussi un passage vers les quartiers nord. Le Théâtre du Merlan accueille la compagnie **Un loup pour l'homme**, qui réinvente l'art du main-à-main. Dès 2005, son duo *Appris par corps* constituait un petit uppercut dans le monde de l'acrobatie, étudiant les relations duales de manière épurée, sur les riffs lancinants de Godspeed You! Black Emperor. Au fil des créations, le porteur **Alexandre Fray** a creusé le sillon de ses recherches. À la prouesse spectaculaire, il privilégie la monstration de figures géométriques créées par des corps mis sous contraintes de manière ludique, via des règles du jeu oscillant entre sport et théâtralité. Cinq acrobates le rejoignent sur le plateau de *Rare Birds*, sa nouvelle création. (...)

Julie Bordenave | Mis en ligne le vendredi 18 janvier 2019

Ouest France / 11 février 2019



Par Fabienne Richard

Sept raisons de réserver sa place au festival de cirque Ay-Roop

« Le festival d'arts du cirque Ay-Roop plante ses chapiteaux dans plusieurs villes de Rennes métropole du 14 au 30 mars. Venez voir les musiciens, les magiciens qui arrivent...

Pour les acrobates iconoclastes

Dans *Rare birds* de la compagnie Un loup pour l'homme, les six acrobates porteurs voltigeurs font valser les clichés du duo homme fort-femme fragile. (...) »

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/ille-et-vilaine/sept-raisons-de-reserver-sa-place-au-festival-de-cirque-ay-roop-6219357>

Canal B / 19 mars 2019



Rare birds, Interview d'Alexandre Fray de la compagnie Un loup pour l'homme - Festival Ay-Roop

Interview dans l'émission « Crème de la crème » (de 29' à 43')

http://canalb.org/podcast/cremedelacreme/cremedelacreme_2019.03.19.mp3

RCF Radio / 20 mars 2019



Alexandre Fray en équilibre

Interview dans l'émission « L'invité du midi » par Arnaud Wassmer

A l'occasion de la programmation du spectacle dans le temps fort cirque « AY ROOP » à Rennes

"En jouant avec la dimension ludique, humoristique (...) il y a quelque chose d'assez direct, assez simple, assez jouissif."

<https://rcf.fr/actualite/alexandre-fray-en-equilibre>

Festival Ay roop. Drôles d'oiseaux sous chapiteau

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/festival-ay-roop-droles-d-oiseaux-sous-chapiteau-6271334>



Le spectacle « rare birds » se poursuit jusqu'à samedi sous chapiteau à l'esplanade du général de Gaulle. | OUEST-FRANCE

Ils sont slovènes, espagnols ou français et ont le goût de la voltige : leur spectacle acrobatique *Rare birds* se joue jusqu'au samedi 24 mars esplanade de Gaulle à Rennes au festival de cirque Ay Roop.

« Les enfants sont naturellement acrobates : ils n'arrêtent pas d'explorer les possibilités de leur corps, quitte à se prendre quelques gamelles, note Alexandre Fray, fondateur de la compagnie de cirque *Un loup pour l'homme*. Nous les acrobates, on pousse juste le bouchon un peu plus loin ! »

Fred le porteur d'1,88 m et 88 kg, ou Špela la voltigeuse d'1,65 m pour 47 kg, se marchent dans les mains sur le dos, se portent les uns les autres et s'amuse en effet comme des enfants dans les combinaisons les plus improbables.

« Chacun des six acrobates a un gabarit particulier, le grand, le fin la petite : le cirque a toujours aimé les corps hors normes et c'est amusant de jouer de nos différences dans notre spectacle *Rare birds*, quitte à inverser les rôles du voltigeur et du porteur, souligne Alexandre. La troupe est internationale, mais tous parlent le même langage, celui du corps.

« Bien sûr, la plupart d'entre nous ont un passé sportif académique qui a précédé leur formation en école de cirque. Nos acrobaties paraissent impossibles aux gens, pourtant ce n'est pas si compliqué : c'est comme le vélo, il suffit d'essayer ! » Et d'avoir confiance quand les uns propulsent les autres dans les airs, petits ou grands. « Il y a suffisamment de spectacle sur ce qui va mal. *Rare birds* est un spectacle poétique sur la confiance qu'on peut avoir en l'autre. »

Fabienne RICHARD.

« Cossos, cràters, erupcions »

Par Oriol Puig Taulé

<https://www.nuvol.com/critica/cossos-craters-erupcions/?fbclid=IwAR1TmFFXhKw46BDaZUYJUaE7DJMEGXzKC9OLVbcUO9CeYPA0luJmSiefQ1A>

« El Sismògraf s'ha convertit, això és un fet, en una cita imprescindible. Un esdeveniment que, un cop l'any, converteix la capital de la Garrotxa en l'epicentre del moviment. Dansa, gest, circ, instal·lacions artístiques... tot té cabuda en un festival obert, permeable, que muta any rere any de forma orgànica.

(...)



Una escena de l'espectacle 'Rare birds' al Sismògraf 2019. © Martí Albesa.

(...)

I cap a la plaça de Braus falta gent, on ens esperaven i ens rebien, amorosos, els francesos Un loup pour l'homme, que de llop no en tenien ni un pèl, sinó que més aviat eren xaiets amorosos. Cinc homes i una dona ens acullen a Rare birds: el seu món, una moqueta circular on es relacionen entre ells amb el cos i la mirada. La companyia demostra que l'èxit d'una peça recau en tenir molt clara una idea (i no cinquanta mil) i treballar-la a fons, ja que l'aparent simplicitat de Rare birds és, precisament, la seva grandesa. La connexió, l'escolta i la integració de l'error converteixen el muntatge en una delícia d'acrobàcia i teatre físic, en un espectacle on el moviment no s'atura ni un moment i on tot funciona de meravella. I crec que no enganyaré a ningú si dic que vam sortir totes enamorades d'algun dels membres de la companyia. Quina imatge més bonica, fer servir una plaça de toros per acollir un espectacle tan delicat, amb uns trossos d'homes tan tendres.-

(...) »

« Del safareig al volcà: a tot arreu hi ha dansa »

Par Laura Serra

Extrait : « l'excel·lent *Rare birds*, d'*Un Loup pour l'Homme*, acrobàcia en moviment que va creant figures cada vegada més difícils –gegants, centaures, llops...– basant-se en la confiança en l'altre, una meravella delicada dins una plaça de toros. »

ARTS ESCÈNIQUES

Del safareig al volcà: a tot arreu hi ha dansa

El festival Sismògraf escampa el moviment per tot Olot amb experiències singulars

Crònica

LAURA SERRA
OLOT

La imatge és memorable: centenars de persones ascendeixen en silenci fins a l'interior del cràter del volcà Montsacopa, en una nit freda i humida per ser d'abril, per veure-hi un espectacle de dansa. *Erritu*, de Kukai Dantza, haurà sigut un dels espectacles màgics del Sismògraf. Sense arribar a transmetre l'emoció d'una cerimònia ancestral –cosa que probablement donen espais com les esglésies on s'ha vist abans aquesta obra–, la dansa d'arrel basca coreografiada per l'israelià Sharon Fridman i el cant tel·lúric de David Azurza, acompanyat aquí de les veus femenines del cor *Fructus Temporis*, commou l'espectador i té el poder de connectar-lo amb la lava que té sota els peus, amb el cel negre on es fon el baf que emana dels cossos i amb la comunitat que comparteix aquest viatge que només pot tenir lloc a Olot.

El festival estratègic de dansa de Catalunya orquestra la meravella d'oferir una programació de qualitat –esquitxada de noms propis nacionals (Claire Ducreux & Toni Mira, Mal Pelo) i internacionals (*Torus*, de Human-

hood, que anirà al Grec), sense renunciar a la nova creació contemporània– i aconseguir ser viscut com una autèntica festa per un públic molt ampli. I quan dic festa vull dir diversió. D'aquí que planti al carrer *Conseqüències*, de Moveo, una obra juganera sobre una estranya energia que impacta en els cossos d'uns personatges que passen per allà. O que programi obres familiars com l'aeri i ecològic *Urban astronaut* i *Hippos*, de Quim Bigas i Zum-Zum Teatre, un dels èxits del teatre de carrer de l'últim any: l'important no és si és una estrena sinó que el públic rigui i s'emocioni amb aquests tres hipopòtams inflables.

El futur del festival

Això és dansa? No és una pregunta pertinent. Cinc anys després, el Sismògraf, hereu d'una programació que es remunta una dècada enrere, ha trencat molts esquemes a qui s'hi ha acostat. La seva directora, Tena Busquets, creu que no només han aconseguit que el moviment “no faci tanta por” als programadors, sinó que s'han incrementat les contractacions exponencialment, gràcies a la coincidència amb el pla d'impuls de la dansa. També en els llocs més difícils. “Hi ha els intangibles, com que et truquin de pobles petits que mai havien fet dansa perquè els ajudis a pensar què poden programar”, explica. Alhora, admet



Kukai Dantza, especialitzats en dansa contemporània d'arrel, ballant dins el volcà.

MARTÍ ALBESA

que “el model del Sismògraf no pot créixer” i apunta que “per fer coses més grans caldrà trobar la manera, el lloc i el moment”, sense voler desvelar res del projecte que ja té al cap.

El festival, que acaba aquest matí al Parc Nou, ha omplert els carrers de la capital de la Garrotxa, entre altres espais, amb més de 200 programadors, sobretot catalans i francesos. Per als professionals hi ha hagut oportunitats per descobrir nous noms, siguien un circuit amb bicicleta o sigui a *Apl-lats*, un resum de quatre espectacles de creadors que sorgeixen de l'Institut del Teatre entre els quals destaca *Lord M27*, de Javier Guerrero, i on es veu la influència de La Veronal en les joves generacions.

Per als profans que buscaven bellesa i poesia, han destacat *Loin* –en una sessió massa matinal!– i l'excel·lent *Rare birds*, d'*Un Loup pour l'Homme*, acrobàcia en moviment que va creant figures cada vegada més difícils –gegants, centaures, llops...– basant-se en la confiança en l'altre, una meravella delicada dins una plaça de toros. I encara hi ha hagut més sorpreses: d'un taller de Labuena Compañia n'ha sortit *La bugada*, una peça amb intèrprets amateurs que converteix l'antic espai de reunió femení en un acte d'alliberament i rebel·lió al crit de “Prou, senyor Ramon” (el que enganya les criades) i que acaba amb el públic compartint escenari i ball. Sí, tot això és dansa. ■

<https://www.diaridegirona.cat/fets-gent/2019/04/25/sismograf-dolot-aixeca-avui-telo/976397.html>

El Sismògraf d'Olot aixeca avui el teló mirant al passat i al futur

► L'onzena edició es farà fins al 29 d'abril amb una quarantena de muntatges programats, la majoria gratuïts ► El festival de dansa ha exhaurit les entrades per a set dels deu espectacles de pagament

ACN/DDG/OLOT

El Festival Sismògraf aixeca avui el teló a Olot amb la programació d'una quarantena d'espectacles, la majoria gratuïts, i posant el focus en els creadors i ballarins nascuts als anys 90. També s'inclouen propostes artístiques que miren el passat per anar més enllà juntament amb d'altres que parlen de les arrels i les transporten al present. Pel que fa als espectacles de pagament, set dels deu ja han exhaurit les entrades. Entre aquests hi ha *To be announced*, de Lèxico Project Collective, o *Picnic on the moon*, d'Alexa Moya i Júlia Godino. El festival, que s'allargarà fins al pròxim 29 d'abril, inclou com a novetats la creació d'un itinerari amb bicicleta que es farà el 27 d'abril.

Els espectacles de pagament que encara tenen localitats a la venda al Sismògraf són *Ballar és cosa de llibres*, de Pere Faura, Clàudia Solwat i Javier Vaquero; *Apilats i Torus*, de Humanhood. Els que ja han penjat el cartell de *sold out* són *To be announced*, de Lèxico Project Collective; *Picnic on the moon*, d'Alexa Moya i Júlia Godino; *Servei de desubicacions 24 h*, de Clàudia Mirambell; *Rare Birds, d'Un loup per l'homme*, Mal Pelo, de la cia. Mal Pelo amb Joel Barolet; *Mercedes Maiseu*, de Janet Novàs i Mercedes Peón, i *360 grams*, d'Ada Vilaró.

La programació comptarà amb companyies nacionals, estatals i internacionals, i diverses novetats, entre les quals destaca la creació de l'itinerari amb bicicleta, una proposta que vol fer arribar la dansa a espais de la ciutat on no arriba habitualment i que es desenvoluparà



Imatge promocional de l'espectacle «Rare birds», d'Un loup per l'homme. DIARI DE GIRONA

aquest dissabte, 27 d'abril, al matí.

Jornada inaugural

El Sismògraf obrirà la programació a les sis de la tarda amb *Ballar és cosa de llibres*, de Pere Faura, Clàudia Solwat i Javier Vaquero, a la sala El Torín. Es tracta d'una experiència participativa a mig camí de la dansa i la literatura. A les set de la tarda, Raquel Gualtero presentarà l'espectacle inaugural, *Nuà*, que comptarà també amb la veu d'Anaïs Oliveras. Juntes, aquesta

parella d'artistes joves reivindicaran el patrimoni mundial de dues compositores dones de l'Edat Mitjana, mentre recorren les estances del Museu dels Sants d'Olot, on la directora del festival, Tena Busquets, donarà la benvinguda oficial a aquesta onzena edició.

A les nou de la nit, la companyia internacional Lèxico Project Collective clausura la primera jornada al Teatre Principal amb l'estrena de *To be announced*, una reflexió sobre la comprensió intercultural i la (im)possibilitat de la comunicació.

A més, durant tots els dies del festival, La Carbonera acollirà la projecció d'*El infierno en los amantes*

cruels, del col·lectiu escènic HOTTTEL i Alejo Levis, director audiovisual, guionista, dramaturg i director de teatre. Igualment, Can Trinchera exposarà la mostra fotogràfica *Remor*, de Gràcia del Ruste i Petra Vlasman, proposta estretament lligada amb l'espectacle col·lectiu i participatiu *La bugada*, de Labuena Companyia, que es representarà a Olot el dissabte.

Demà es farà la jornada dedicada als professionals del sector. Un esdeveniment que, en la seva cinquena edició, servirà per mirar cap al futur del món de la dansa i per reflexionar sobre «quin és i com es pot articular l'art d'ensenyar l'art».

El Sismògraf 2019 es clou a Olot amb 19.500 espectadors i el 100% d'ocupació

www.naciodigital.cat/garrotxa/noticia/20457/sism/graf/2019/es/clou/olot/amb/19500/espectadors/100/ocupaci

« Després de quatre dies de festival, el Sismògraf 2019 finalitza la seva nodrida programació avui, Dia Internacional de la Dansa. Amb la proposta Habiter sa mémoire de Caroline Laurin-Beaucage (al passeig de Miquel Blay, durant tot el matí) el festival que detecta el moviment celebra també la clausura amb èxit de la seva onzena edició, que comptabilitza fins a 19.500 espectadors i un 100% d'ocupació. »

(...)

« Igualment, cal subratllar l'estrena a Catalunya de Rare Birds, de la companyia Un Loup pour l'Homme. Programada en l'espai singular de la plaça de Braus de la ciutat, va exhaurir entrades ràpidament i va aconseguir l'ovació continuada del públic. »